

sauf. Par ces deux miracles, la Sainte Vierge a voulu montrer la vertu du saint Rosaire, et en recommander la dévotion ; le nombre 150, deux fois représenté, signifiant les 150 *Ave Maria*.

LE BRACELET DE L'ENFANT DE MARIE.

Une jeune femme se mourait, minée par cette maladie qui ne pardonne pas, la consommation. Médecins renommés, remèdes de toutes sortes, on avait vainement essayé de tout pour ranimer cette frêle créature qui ne pouvait se résoudre à quitter la vie à l'heure où chacun l'aimait, l'accueillait, lui souriait ici-bas.

Une amie qui était venue la voir portait un bracelet d'une grande richesse : aussitôt après le départ de la visitante, la malade appela son mari, présent à l'entrevue et le pria, le supplia de lui acheter un bijou semblable. Le jeune homme, qui ne savait rien lui refuser, promit d'acquiescer à son désir et la pauvre, goûtant par anticipation le bonheur de posséder une nouvelle parure, s'endormit peu après d'un calme sommeil.

Le lendemain, le beau mois de Mai faisait son apparition. La nature était en fête, l'air embaumait et le soleil réchauffait de ses rayons et empourprait légèrement les joues de la poitrinaire, assise dans son fauteuil, dans l'embrasure d'une fenêtre, dormant sur le jardin, elle se sentait revivre et livrait son front aux tièdes caresses de la brise printanière.

Sur ces entrefaites arriva un vénérable ecclésiastique qui venait chaque jour la visiter et lui apporter des consolations. Elle l'accueillit avec une joie indicible ; on causa de choses et autres. La phthisique, semblable à ces enfants gâtés qui reviennent toujours à leur idée fixe, raconta au vieux prêtre que son cher Henri, toujours bon et complaisant, lui avait promis un bracelet.

Le ministre de Dieu, affligé de voir une âme prête à sortir de son enveloppe, soupire après des plaisirs terrestres, alors qu'elle ne devait songer qu'à se préparer au redoutable passage, était fort perplexe sur le moyen à prendre pour éloigner doucement ce cœur des joies périssables, et l'attirer peu à peu vers le seul vrai Bien, son Créateur, son Sauveur et bientôt son Juge.

Mais, jetant alors les yeux sur la main décharnée de la consumptive, il aperçut un rosaire enroulé autour de son poignet délicat. A cette vue, une inspiration soudaine l'envahit et il s'écria avec une douce autorité :

—Ma chère fille, voici le plus beau bracelet que vous puissiez